Darmanin va tout faire pour pourrir la manif de Génération Identitaire

écrit par François Jay | 19 février 2021

Pendant que les Français patriotes s'organisent pour la manifestation de soutien à Génération Identitaire, ne doutons pas que le pouvoir se mobilise pour retourner l'opinion. Près de 70 % des Français sont opposés à l'immigration : pas étonnant que Macron veuille bâillonner Génération Identitaire. Cette association, par ses actions spectaculaires, met en lumière l'inaction voire la complicité du Pouvoir. Rien n'est fait pour contenir l'afflux de colons étrangers. La bataille de l'opinion n'est pas gagnée pour Darmanin. Elle semble, même, très mal engagée. Ne doutons pas que l'équipe de Macron va tout tenter pour discréditer le mouvement. Ils sont, à n'en pas douter, déjà à la manœuvre pour que, samedi soir, les médias sous contrôle diffusent des images et des informations pour salir le mouvement et justifier la dissolution.

L'expérience des Gilets Jaunes

Darmanin a remplacé Castaner, les méthodes resteront les mêmes. N'oublions pas comment la révolte des Gilets Jaunes a été circonscrite. Il s'agissait d'une vraie révolte populaire, spontanée, née en dehors des manifestants professionnels

mobilisés habituellement par la gauche. Les Gilets Jaunes ne se recrutaient pas chez les lycéens, ni parmi les étudiants attardés, les profs, les fonctionnaires, les permanents syndicaux, les employés des associations subventionnées ou de l'économie « sociale et solidaire »… Les Gilets Jaunes, c'était la France qui travaille et qui n'arrive plus à vivre, écrasée par les taxes, les impôts, les cotisations sociales. Côte à côte marchaient petits patrons, auto-entrepreneurs, salariés du privé, retraités… Pour casser cette révolte, le pouvoir a envoyé les Antifas et les Black-Blocs. Les images du saccage de l'Arc de Triomphe, laissé sans protection par la police, ont retourné l'opinion contre ces Français qui ne demandaient que de pouvoir continuer à vivre, dignement, de leur travail.

Samedi, il faut s'attendre à ce que les nervis du Pouvoir soient mobilisés.

Le prétexte pour dissoudre

Darmanin n'a pas grand-chose pour justifier la dissolution de Génération Identitaire qui s'est toujours cantonnée à des actions symboliques. De « l'agit'prop », c'est-à-dire des actions qui frappent l'opinion et qui sont relayées par la presse. Difficile pour Macron de reprocher à Génération Identitaire de soulever la question d'une limite à la politique migratoire, quand le gouvernement lui-même prétend lutter contre l'immigration clandestine… Faute de faits tangibles, passés, il peut y avoir la tentation de provoquer des incidents, ce samedi. Des images qui justifieraient la procédure de dissolution : création d'une milice violente, et incitation à la haine…

N'oublions pas comment monsieur Macron a été élu. N'oublions pas la manipulation de l'opinion. Avant la présidentielle, tous les médias français ont matraqué le candidat Fillon, aidé par le « Parquet national financier » créé, par hasard, quelques mois plus tôt… Installé par la fraude, ce pouvoir,

n’en doutons pas, est prêt à tout.

Obligés de manifester

Avons-nous une autre alternative que de manifester face au viol de la liberté et de la démocratie que constitue la dissolution de Génération Identitaire ? C’est une atteinte tellement grave aux libertés publiques que tous les démocrates ne peuvent que se mobiliser. Et pourtant le risque est énorme que la rue soit occupée par les milices fascistes « islamo-gauchistes » et autres Blacks-Blocs. Ce sont de véritables forces paramilitaires, violentes, organisées, peut-être même financées en sous-main, et jamais inquiétées. Jamais dissoutes, ni poursuivies, après des centaines de millions d’euros de dégâts.

Nous devrons à la fois exprimer notre résistance, notre refus, et garder notre sang-froid. Il faudra éviter les provocations qui sont en préparation par les « officines », celles qui ont si bien réussi pour salir les Gilets Jaunes. À nous de manifester dans le calme, la dignité, et la vigilance. À nous de gagner la bataille de l’opinion, qui suivra la manifestation.

François Jay